



Mairie de Longchamp

Le 5 novembre 2015

Relevé de conclusions du Conseil Municipal Jeunes n°6 du 4 novembre 2015.

Présents :

- Farah SHOUARY
- Léo BREGEGERE
- Lucas MONTANE
- Jade GONIN
- Milena COENEN

Excusé(e) :

- Chloé THEUNINCK , Alexis ACAR, Alexis COLOMBIER, Timéo HENRY.
- Jacques PROST, maire

En présence de :

- Jean RAYMOND, adjoint

Secrétaire de séance : Jean RAYMOND

Léo ouvre la séance à 18 :00.

- 1- Le compte-rendu de la séance du 21 octobre 2015 est validé. Une faute d'orthographe est signalée.
- 2- Nouvel arrivant avec l'inscription au conseil municipal « jeunes » de **Timéo HENRY** (12 mai 2003) du Meix Langar.
- 3- Pour le **mercredi 11 novembre** de la semaine prochaine, le maire souhaite que quelques jeunes participent, s'ils le peuvent, à la vente des bleuets devant la boulangerie pour aider les anciens comme M. Georges Bois.
Jade et Farah prévoient d'y être de 9 h à 10 heures ; Léo et Miléna de 10 h à 11 heures.
 - Penser à épingler le **petit ruban bleu-blanc-rouge** sur le côté droit de votre poitrine lors de cette journée.
 - Rappel : le 11 novembre est un jour férié qui célèbre l'armistice du 11 novembre 1918 qui mit fin à la grande guerre de 14/18 ; journée d'hommage à tous les morts pour la France.

- Ensuite, à 11:30, découverte de **la fresque républicaine** dans la cour de l'école communale.
 - A midi, rendez-vous au monument aux morts. Il est prévu d'y lire une lettre d'un soldat (un « poilu ») à son fils de 9 ans. Lecture prévue à deux voix. Tous souhaitent cependant lire un paragraphe. Donc voir lettre en annexe avec chaque lecteur désigné en marge. Lire plusieurs fois son texte avant de le lire en public. Penser à prendre sa feuille de lecture.
 - Léo souhaite également participer ensuite au service de l'apéritif à la Salle des Fêtes.
- 4- Retour d'expérience sur le **concours de déguisements Halloween** du samedi 31 octobre (ou « debriefing », terme utilisé par les pilotes d'avion de retour de mission)
- Qu'est ce qui a bien marché, moins bien marché, qu'est ce qui peut être amélioré ?

	Ce qui a bien marché	... moins bien marché	A améliorer
Farah	Il y avait quand même du monde : 14 candidats déguisés + les adultes.	Il pourrait y en avoir plus.	Faire plus de publicité avant.
Léo	Globalement, oui.	Penser à prévoir un prix pour tous ceux qui sont appelé.	Priorité aux lots de confiserie. Les jeux éducatifs sont plutôt à prévoir en lot de consolation.
Miléna	Bien pour les adultes qui ont pu défiler en hors concours.	Une maman s'est plainte que son tout petit (3 ans environ) n'ait pas eu de lot.	Prévoir 2 groupes : 1 pour les 3/5 ans et un pour les 6/14 ans.
Discussion	---	---	Une table et chaises pour le jury (4 jurés). Commencer à 20 heures plutôt que 20 :15.

La prochaine réunion est fixée au :

**Mercredi 2 décembre 2015
de 18:00 à 19:00 en Mairie**

Il y sera question, entre autres sujets, d'un « terrain de cross ».
Léo lève la séance à 19 :00.

Jean RAYMOND

Lettre de poilu pour la cérémonie du 11 novembre 2015

[Albert-Jean Després était né le 21 décembre 1881 à Nouan-le-Fuzelier. En 1914, il était le père d'un petit Albert âgé de sept ans. Commerçant et secrétaire de mairie à Pierrefitte-sur-Sauldre dans le Loir-et-Cher, Albert-Jean fut nommé lieutenant au 96^e régiment d'infanterie. Il fut tué le 21 avril 1918 à 37 ans au cours de la bataille des Flandres dans la région de Hauts Rouge et de Vidaigne.]

J. Prost

Le 11 octobre 1916

Lettre à mon fils qui vient d'avoir 9 ans :

1
Lucas

Mon cher petit,
Tu viens d'avoir 9 ans, et cet âge charmant, le voici devenu le plus émouvant des âges. Trop jeune encore pour participer à la guerre, tu es assez grand pour avoir l'esprit marqué de ses souvenirs, assez raisonnable pour comprendre que c'est toi, c'est vous les enfants de 9 ans qui aurez plus tard à en mesurer les conséquences et à en appliquer les leçons.

2
Fonsh

Quelle belle vie, harmonieuse et pleine, nous vous aurons préparée là, si vous savez en effet, si vous voulez vous souvenir et comprendre ! C'est pour que tu te souviennes mon petit, que j'accepte volontiers les angoisses de l'heure, tous les risques, et la séparation plus cruelle que tout, qui bouleversent le cher foyer où nous vivions avec ta mère, où nous t'avons tant choyé.

3
Nathalie

Et comme au temps où tu étais un « tout-petit », et où je t'assoiais sur mes genoux, pour te raconter des histoires ou te montrer de belles images, écoute, de toute ta tendresse attentive, des choses qui d'abord sembleront peut-être un peu graves, même à un grand garçon de 9 ans, mais que je serai plus tranquille de t'avoir dites, mon cher petit, assuré que, de ma bouche, tu t'y attacheras davantage, et que tu les comprendras. Oui, ton papa sera ainsi plus tranquille si, la guerre finie, il devait n'être plus là pour te les expliquer.

4
Johé

Je ne me crois coupable ni de faiblesse ni de sensiblerie. J'admire ce général que je connais et qui ne porte pas le deuil de ses fils, et qui n'en parle jamais. Deux fils, toute sa tendresse et tout son orgueil, tombés le même jour, 20 ans et 19 ans. Il ne porte pas leur deuil « pour ne pas attrister et amollir le courage de ses hommes ».
Je l'admire, je ne sais pas si j'aurais la force de l'imiter. Je t'aurais serré contre mon cœur et puis, sans larmes, sans cris, comme les autres, j'aurais attendu et coopéré.
Mais il ne me sera pas défendu de me réjouir si ce fut mon tour et non pas le tien, et si c'est moi qui suis parti, et que tu restes.

5
Léo

C'est, à mon sens, un des problèmes les plus poignants d'une guerre, de choisir par avance lesquels de ses défenseurs-nés une nation doit offrir les premiers au sacrifice.
Je dis franchement : un homme de 35 ans qui meurt est un foyer détruit, avec toutes ses responsabilités et ses charges – mais je ne puis m'empêcher de me demander s'il n'y a pas encore plus de tristesse lorsque ce qui est brutalement détruit, c'est l'espoir même du foyer.
Certes, je sais combien, à quitter ma chère femme et mon enfant chéri, mon chagrin serait immense mais du moins par eux, j'aurais eu des années de bonheur et d'amour, et l'amertume de mes regrets ne se résumerait qu'à la douceur de mes souvenirs.

6
Alexis
C.

Je regretterai ce que je n'ai pas fait, tout ce que j'aurais dû pouvoir faire ; mais je penserai en même temps que tu es là, toi mon fils, pour me continuer, pour réaliser ce que j'avais seulement projeté ou rêvé.
La mort de l'enfant est accablante et stérile, celle du père, une mort noble comme toutes les morts d'aujourd'hui, apparaît bien au contraire exaltante et féconde.

7
Luis
Timéo

Comprends-tu, mon petit gars, tout ce que nous avons mis en vous, nous les pères, à cette heure grave - tout ce que nous attendons de vous, fils de 9 ans, et pourquoi je dis qu'en partant les premiers nous aurions la meilleure part ? Car si Dieu ne permet pas que la fin de la guerre nous réunisse comme autrefois, au lieu du vide affreux, du morne désespoir où m'eût plongé ta perte, ma dernière pensée aura été réconfortante et douce, celle du souvenir et de l'exemple que j'aurai tâché de laisser.

→ t'embrasse
Signé : Albert-Jean